

Théo Citron pur sucre

Le trio de chansonniers a enfilé ses habits de music-hall. Un zeste de dérision et d'authenticité dans la voix.

Ces trois là sont, à n'en pas douter, de la race des chansonniers. Les chansons et les bavardages de Théo Citron nous ramènent au temps de Trénet, Boris Vian, Les frères Jacques ou Bobby Lapointe. Sans fioritures, avec ce zeste de dérision, d'humour et d'authenticité qui sied à la comédie musicale pure sucre, sans exubérance, loin des strass des « Dix commandements » et de « Notre-Dame de Paris ». Dans l'ambiance intimiste de l'Espace Saint-Louis, qui affichait une nouvelle fois complet bien avant le début du concert, Steph, Jo et Moon étaient comme des coqs en pâte, se levant avec délice dans leurs habits de music-hall. Des tuniques bleu-nuit, sobres et sans fard pour rappeler que la scène reste populaire.

Une bonne soupe

Trois valises, un paravent... les coulisses sont sur les planches. Le tour de chant donne l'occasion de quelques mises en scène

cocasses qui déclenchent spontanément les rires de la salle. Théo Citron pétille de ses farces d'étudiants et les spectateurs jubilent. Au hasard du répertoire, quelques refrains resurgissent du passé, clins d'œil éternels de la chanson française. « La bague à Jules », « Débit de lait, débit de l'eau », « La confiture », « J'suis snob », « Ta Katie t'a quitté »...

Théo Citron joue avec les mots et les octaves pour ouvrir son livre de poésie sans dentelle. Il n'y a plus qu'à déguster avec délectation, comme on le fait d'une bonne soupe. Et pour ajouter une touche personnelle, le trio saisit aussi l'occasion de présenter quelques compositions, extraites de leur bande de présentation.

En attendant peut-être de graver un premier CD? Ce serait certainement une juste récompense à un talent prometteur.

Gérard BONNEAU



Steph, Moon et Jo, du délire sans exubérance.



Le public a ri de bon cœur.